

**Jeudi 9 février 1995**

## **1/ « RACES » ET COLONISATION : LE COUPLE TRAGIQUE**

L'étude de la genèse des rapports complexes, qu'ont entretenus les théories raciales, le discours colonial et l'entreprise coloniale elle-même, est indispensable à la compréhension de la formation de l'imaginaire occidental sur les « races » coloniales.

### **« Races » et « racisme » : à propos de quelques entrecats de la science et de l'idéologie.**

Par Jean Benoist, Professeur d'anthropologie au Laboratoire d'Ecologie Humaine (Université d'Aix-Marseille III).

Dans l'image que les sociétés coloniales ont construite sur d'autres groupes humains, la science a été sollicitée. Celle-ci a ainsi construit son objet sur des groupes humains, à partir d'une situation sociale et non en partant de son propre questionnement, d'où des entrecats entre science et idéologie.

### **« Race » et colonisation.**

Par Pierre-André Taguieff, chercheur au CNRS.

C'est à partir d'études épistémologiques, d'analyses lexicographiques, des apports de la biologie et de la génétique et de la science anthropologique que cette communication se propose de tracer une véritable généalogie intellectuelle des pensées inégalitaires liées à l'entreprise coloniale

### **L' « Arabe » dans l'imaginaire occidental.**

Par Malek Chebel, docteur en psychopathologie clinique et psychanalyse, docteur en anthropologie religieuse et docteur en sciences politiques.

Dans cette intervention, l'auteur souhaite mettre en exergue l'intention inavouée qui préside aux rapports entre colons et colonisés. C'est pourquoi un tel titre, l' « Arabe » dans l'imaginaire occidental, correspond bien à sa démarche.

### **L' « Indochinois » dans l'imaginaire occidental.**

Par Panivong Norindr, docteur en langues et littératures romanes (Université de Princeton).

Les Indochinois, présentés lors des expositions coloniales françaises, sont mis en scène selon deux principes. D'une part, le rôle de la figuration joué par des élèves, des artisans, des danseuses et des officiants de cérémonies religieuses et, d'autre part, la figure du « déclassé » militant banni de France.

## **Scènes coloniales : images officielles, regards individuels.**

Par Elisabeth Rabut, conservateur général des Archives Nationales section Outre-mer (Aix-en-Provence).

A partir des archives d'Outre-mer et des fonds iconographiques issus de l'ancienne Agence économique de la France d'Outre-mer, cette intervention soulignera le mode classificatoire du matériau image au sein des structures de l'administration coloniale.

### **Regards et discours sur les « races » de la Réunion.**

Par Hubert Gerbeau, agrégé d'histoire, maître de conférences (IEP et Université d'Aix-Marseille III) et directeur du CERSOI et du GDR 15 du CNRS.

Dans l'iconographie réunionnaise perdure le schéma : noir = sauvagerie, blanc = civilisation. L'auteur étudiera les origines et l'évolution du peuplement et celle des rêves et des fantasmes. Les mariages des premiers Européens avec des Noires contribuent à l'originalité des jeux de couleur du blanc au noir, qui seront abordés en trois étapes.

### **L'image du Noir dans les espaces publics urbains.**

Par Edouard Vincke, docteur en médecine et titulaire d'un DEA en anthropologie.

Par une méthode combinant l'anthropologie urbaine avec une grille historique et une analyse discursive, l'auteur analysera les signes concernant le noir dans l'imaginaire de la Xénité. Le noir s'oppose aux autres cristallisations xénisées : celles de l'Arabe, de l'Amérindien, de l'Asiatique, le Blanc s'opposant à cet ensemble.

## **2/ Anthropologie et discours colonial : la place des « races » de l'Empire.**

La place des images des populations « indigènes » dans les publications scientifiques, notamment anthropologiques, contribue, comme la construction par la science de l'identité biologique et culturelle du colonisé, à la constitution d'un imaginaire colonial.

### **De la « race » à l'« ethnie » : l'anthropologie et la question « raciale aux XIXe et XXe siècles.**

Par Gilles Boëtsch, docteur en anthropologie et chargé de recherches au CNRS.

Les sciences anthropologiques et ethnologiques ont été régulièrement décrites comme des « sciences coloniales ». En exagérant l'altérité des populations coloniales, l'anthropologie voulait surtout marquer son incontournableité dans la connaissance des « formes extrêmes » de la nature humaine.

**Faire connaître la France aux colonies et les colonies en France : Missions cinématographiques entre les deux guerres.**

Par Peter Bloom, doctorant au département des études cinématographiques à UCLA (Université de Californie)

Cette étude se propose de tracer l'histoire des missions cinématographiques pendant la période de l'entre-deux-guerres. En particulier, elle soulignera leur contribution à la formation de l'opinion publique au sujet de l'Empire tant en France qu'aux colonies.

**Indochine : de la gravure à la photographie, la constitution du corpus ethnologique (1850-1950). Innovations techniques, institutions scientifiques et place de l'Asie dans le contexte colonial français.**

Par Christiane Pasquel Rageau, Conservateur en chef des bibliothèques.

Avec l'évolution du concept d' « ethnologie coloniale » jusqu'à la veille des indépendances et à travers l'analyse des collections d'images recueillies dans quelques institutions scientifiques, l'auteur s'appuiera sur une chronologie ponctuée de quelques événements.

**La conquête coloniale à travers les images : Lucien Bertrand, géomètre du service topographique de Gallieni à Madagascar.**

Par Liliana Mosca, Professeur d'histoire à l'Université de Naples  
et

Vittorio Morabito, Professeur d'histoire à l'université de Catania (Italie).

A partir du fond iconographique du service topographique de Gallieni, source de stéréotypes et de mémoire tronquée, les auteurs souhaitent appréhender une certaine image du passé de Madagascar et pas seulement l'image imagée et miroir de nous-mêmes.

**De l'apparence des caractères au caractère des apparences : photographe les « races » du Maghreb au XIXe siècle.**

Par Gilbert Beaugé, chargé de recherche au CNRS (IREMAM Aix-en-Provence)

Tout au long du XIXe siècle, la notion de « race » va permettre de caractériser l'Autre et de lui assigner une identité - c'est-à-dire une place - dans le tableau général des différences et des similitudes permettant de différencier la « Nature Humaine ». Cette intervention s'attachera à l'étude des Coulouglis.

**Clichés de castes de l'Afrique de l'Ouest.**

Par Armelle Chatelier, doctorante en histoire au CRA (Université Paris I)

La volonté de classer les humains parallèlement à la rencontre, grâce au processus de colonisation, avec des peuples d'Afrique de l'Ouest a amené

les Européens à appliquer des typologies à ces populations. Qu'est-ce que révèlent les photographies des « castes » sur les sociétés représentées ?

### **Regards sur les albinos africains.**

Par Robert Aquaron, docteur en pharmacie, en médecine et professeur de biochimie et de biologie moléculaire à la Faculté de Médecine Timône-Marseille,

et

Luc Kamdem, technicien au laboratoire au CUSS de Yaoundé (Cameroun).

Les auteurs se proposent d'appréhender le phénomène des albinos en Afrique, sous l'aspect anthropologique, par l'étude des légendes qui sont liées au phénomène, et sociologique, en appréhendant la place réservée aux albinos (chez les Bamiléké, en particulier)

### **Les congrès anthropologiques et la scène coloniale.**

Par Sylviane Leprun, architecte-plasticienne, HDR ethnologie et responsable du Laboratoire Architecture-Anthropologie de l'École d'Architecture de Paris La Villette.

Cette communication étudiera les formes et les figures d'une anthropologie d'exposition, qui rencontre les sciences naturelles de l'Homme et la mise en scène exotique. La chronologie s'appuiera sur les premières sections coloniales réalisées avant 1906, et la présentation de films en 1931.

## **Vendredi 10 février 1995**

### **1/ Images de l'Autre : Cinéma, manuels scolaires et illustrés.**

La propagande coloniale en se modernisant s'attache de plus en plus au monde de l'enfance et aux loisirs des français : c'est alors la grande majorité des métropolitains qui est touchée par l'imagerie coloniale.

### **Discours sur soi, figures de l'Autre : rapport entre le texte et l'image dans les publications illustrées relatives au Maghreb.**

Par Jean-Robert Henry, directeur de recherche au CNRS (IREMAM Aix-en-Provence).

Cette étude abordera l'analyse des diverses formes et significations du rapport texte-image, lorsque le croisement et la synergie entre le discours du texte et celui de l'image sont délibérément recherchés.

### **Image de soi, image de l'Autre à l'école entre 1870 et 1950.**

Par Geneviève Herberich-Marx, maître de conférence, université de Strasbourg

et

Freddy Raphaël, professeur et doyen de la Faculté des sciences sociales, pratiques sociales et développement (Université de Strasbourg)

Cette communication s'attachera à présenter le contenu des programmes et des manuels scolaires du début de la II<sup>e</sup> république à la veille des Indépendances.

### **Manuels scolaires : images et idéologie.**

Par Gilles Manceron, chargé de publications et de l'organisation des colloques à la ligue de l'Enseignement.

Quelle image, à l'époque coloniale et depuis les indépendances, les manuels scolaires français ont-ils donnée des Arabes et des Africains ? A travers une analyse de l'évolution des stéréotypes sur ceux-ci, l'auteur se propose d'évaluer leur impact sur les jeunes français.

### **Les représentations des africains dans l'imagerie enfantine.**

Par Yann Holo, doctorant en histoire (Université de Paris VII).

Comment un imaginaire négatif sur les noirs et les maghrébins s'est-il mis en place par l'intermédiaire des récits illustrés des jeux et des jouets ? Cette étude s'attachera à saisir les thèmes récurrents de ce corpus et à établir une typologie des personnages « indigènes ».

### **Les hommes-léopard et leurs dérivés dans la bande dessinée : de la secte Fantôme du colonisateur au peuple déchu (1930-1991)**

Par Christian Jannone, doctorant en histoire à l'IHPOM (Université de Provence)

Les hommes-léopard ont longtemps constitué un « fantôme » pour le colonisateur, particulièrement au Congo Belge. L'auteur analyse l'évolution de l'utilisation par la bande dessinée du mythe des hommes-léopard et la confusion que cette production a entretenue entre les tribus et les sociétés secrètes

### **Edouard Riou, illustrateur pour Le Tour du monde. Gravures d'Afrique.**

Par Guy Gauthier, docteur en sémiologie (Université de Paris VII)

L'examen de ce que fut vraiment Le Tour du Monde pendant ses 54 années de parution (1860-1914), notamment à travers 400 gravures d'Edouard Riou, permet d'esquisser comment l'imaginaire européen des années 1880 organise le processus de ce qu'on pourrait appeler une « colonisation iconique ».

### **Les « Races » en timbres-poste**

Par Olivier Peyron, doctorant en histoire et chercheur à IHPOM (Université de Provence)

Madagascar a connu une production philatélique conséquente, allant de l'image concrète à l'image abstraite. Quelles étaient les motivations de la sphère politique pour changer de type de présentation ? L'image philatélique était-elle envisagée comme instrument de propagande par le ministère des Colonies ?

### **Les « Races » du Nord et du Sud du Sahara dans le cinéma colonial français des années trente.**

Par Nicolas Foucher, agrégée de lettre et enseignante à l'ICOM (Université Louis Lumière Lyon II)

L'auteur abordera les « races » dans le cinéma colonial français des années 30 sous les différents aspects de leur dénomination, de leur qualification ethnique, de leur localisation et leur récurrence. L'auteur étudiera l'utilisation des figurants « indigènes ».

### **La médiévalisation de l'espace marocain dans le cinéma colonial : mémoire réactivée, historicité abolie.**

Par Abdelkader Benali, doctorant en sciences de l'information (Université de Paris X Nanterre)

Le cinéma colonial cherche à opposer l'espace maghrébin à celui de la France. A partir de l'analyse de l'ensemble du corpus filmique colonial (1919-1939), la médiévalisation de l'espace marocain se manifeste comme une composante du discours propagandiste.

### **2/ Images de l'Autre : Marseille, port de l'Empire, littérature et spectacles.**

Le regard que les sociétés occidentales ont porté sur les populations du Sud a été véhiculé par une multiplicité des supports, dont la littérature, touchant le quotidien des français à l'époque. Par son histoire, Marseille est un « livre ouvert » de cette mémoire des représentations de l'Autre.

### **Ambiance et présence coloniales à travers l'actualité imagée et imaginaire du paysage marseillais.**

Par Valérie Rosier, diplômée de l'institut d'Etudes Politiques d'Aix en Provence et chercheur associé au CERSOI

Il ne s'agit plus aujourd'hui de bâtir tout un imaginaire autour du rôle mobilisateur et accélérateur de la colonisation mais d'assumer les images qu'elle nous a léguées. Marseille possède une dimension et une dynamique coloniale par la particularité de son paysage physique, urbain et humain. Il s'agit d'abord de valoriser ce patrimoine

## **L'imaginaire colonial marseillais et la publicité commerciale : le cas des vignettes publicitaires du XIXe siècle.**

Par Jean-Luc Galdéano, doctorant en histoire économique (EHESS Marseille)

L'abondance des vignettes publicitaires et la variété des thèmes exploités donnent beaucoup d'intérêt à leur étude. L'auteur étudiera, d'une part, la loi de juin 1857 et la vignette publicitaire qu'elle a officialisée. Et abordera d'autre part, l'exemple de Marseille et de la publicité à caractère colonial.

## **Des danseuses cambodgiennes aux cavaliers algériens, visions d'Empire : les affiches des expositions coloniales de Marseille (1906-1922)**

Par Patrick Boulanger, adjoint au directeur du Patrimoine culturel de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille-Provence.

Une multitude de regards occidentaux portés sur quelques représentants d'un vaste Empire qui seront diffusés à des milliers d'exemplaires sur plusieurs continents. Ces images vont conforter Marseille dans son rôle de métropole coloniale de la France.

## **L'image du colonisé à Marseille dans les années de l'après Seconde Guerre mondiale. Transferts anciens et nouveaux fantasmes.**

Par Emile Témime, professeur émérite d'histoire contemporaine (Université de Provence) et responsable des groupes de migrations à l'EHESS

Apparemment, la Seconde Guerre mondiale renforce le lien colonial : l'Empire a libéré la France, Marseille en particulier. Mais le regroupement de travailleurs ou d'anciens militaires coloniaux entretient une ségrégation absolue avec le reste de la population et ressuscite, chez certains, des craintes anciennes.

## **« Ethnologie coloniale » ou le refus de l'assimilation.**

Par János Riesz, titulaire d'une chaire de littérature comparée et de philologie romane (Université de Bayreuth)

L'exposé se propose d'étudier si les deux visions du Noir dans les romans, correspondant à deux « ethnologies » se reflètent dans les illustrations des livres. Le matériel iconographique sert-il de support aux théories raciales ou émancipatrices des auteurs ou est-il en décalage avec le texte ?

## **Paul Gauguin, un colon exotique ?**

Par Michel Pierre, agrégé d'histoire et directeur de l'institut français de Florence.

Paul Gauguin, présenté souvent comme le défenseur des « indigènes » des Îles Marquises, revendiquait aussi le statut de petit colon. Il fut ensuite reconnu comme l'un des représentants de l'exotisme colonial. Faut-il y voir le détournement d'une inspiration ou la continuation logique d'un regard sur l'autre ?

### **Paul Klee et la Tunisie. Critique du postulat réductionniste dans l'analyse des « images » exotiques**

Par Jean-Noël Ferrié, docteur en sciences politiques et chercheur au CEDEJ (Le Caire)

En suivant l'itinéraire tunisien de Paul Klee, l'auteur se propose d'interroger des images tenues pour irréductibles à leur cadre afin d'identifier les traits pertinents qui empêchent qu'on les classe dans le « regard colonial ». Cette analyse débouche sur une critique de la critique de la mise en image de l' « Orient ».

### **De Charles Callewaert à René Leslisse. Regards d'artistes belges sur les peuples du Congo (1880-1940).**

Par Sabine Cornelis, docteur en archéologie et histoire de l'art (Université catholique de Louvain)

L'auteur de cette intervention analysera l'évolution esthétique des peintres et des imagiers belges au Congo depuis 1880 jusqu'en 1940, en liaison avec le contexte historique. Les artistes belges feront l'objet d'une approche sociologique.

### **L'imaginaire colonial marseillais et la publicité commerciale : le cas des vignettes publicitaires du XIX<sup>e</sup> siècle.**

Jean-Luc Galdéano, doctorant en histoire économique (EHESS Marseille)

L'abondance des vignettes publicitaires et la variété des thèmes exploités donnent beaucoup d'intérêt à leur étude. L'auteur étudiera, d'une part, la loi de juin 1857 et la vignette publicitaire qu'elle a officialisée. Et abordera d'autre part, l'exemple de Marseille et la publicité à caractère colonial.

### **Des danseuses cambodgiennes aux cavaliers algériens, vision d'empire : les affiches des expositions coloniales de Marseille (1906-1922).**

Patrick Boulanger, adjoint au directeur du Patrimoine culturel de la chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence.

Une multitude de regards occidentaux portés sur quelques représentants d'un vaste Empire qui seront diffusés à des milliers d'exemplaires sur plusieurs continents. Ces images vont conforter Marseille dans son rôle de métropole coloniale de la France.



## **L'image du colonisé à Marseille dans l'après Seconde Guerre mondiale. Transferts anciens et nouveaux fantasmes.**

Emile Témime, professeur émérite d'histoire contemporaine (Université de Provence) et responsable du Groupe des Migrations à l'EHESS.

Apparemment, la Seconde Guerre mondiale renforce le lien colonial : l'Empire a libéré la France, Marseille en particulier. Mais, le regroupement de travailleurs ou d'anciens militaires coloniaux entretient une ségrégation absolue avec le reste de la population et ressuscite, chez certains, des craintes anciennes.

## **Au-delà de l'empire français**

Sous la Présidence de Jean Boulègue

Le processus colonial a concerné simultanément plusieurs puissances européennes. Dans quel contexte et selon quelles modalités a-t-elle élaboré conjointement un discours colonial et un « discours » sur les « races » de ses propres colonies ?

## **L'empire romain, intégrateur des peuples colonisés dans la pensée de Fénelon, Lavigerie et Charles de Foucault.**

Elisabeth Dufourcq, docteur en sciences politiques et ingénieur de recherche à l'INSERM.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les missions catholiques françaises se sont inspirées de l'image idéalisée d'un Empire romain intégrateur des peuples soumis. Dans cette tradition se sont situés Fénelon, Lavigerie et Charles de Foucault.

## **Les représentations des « races » au temps de l'empire portugais.**

Isabel de Castro Henriques, professeur d'Histoire à la faculté des lettres (Université de Lisbonne)

La perception des « races » africaines dans l'iconographie coloniale portugaise s'organise autour de la « typification ethnographique » des populations d'Afrique lusophone dans la période contemporaine. L'exposition coloniale de Porto en 1934 sert de prisme à la vision coloniale et raciale portugaise.

## **L'illustration des textes coloniaux : un autre discours ? (à partir de quelques cas de figures relatifs au Congo belge).**

Pierre Halen, docteur en philosophie et lettres (Université catholique de Louvain) et chercheur invité à l'université de Bayreuth (Allemagne)

À travers les différents « beaux livres » qui ont marqué l'histoire de l'imagerie coloniale congolaise, l'auteur nous propose de découvrir une théorisation de la notion d'antexotisme littéraire et iconographique, puis d'étudier les systèmes illustratifs de quelques livres « coloniaux » ayant pour objet le Congo belge.

### **La conception de l'Africain de l'ouest à l'époque de la colonisation anglaise pendant les premières décennies de ce siècle.**

Ulrike Schuerkens, docteur en sociologie et docteur de l'EHESS en anthropologie sociale et en ethnologie.

À partir de l'étude des spécificités de l'iconographie coloniale britannique, il s'agit de montrer la conception des populations colonisée qui prévalait au début du XXe siècle en Grande-Bretagne.

### **Le spectre du « brown sahib » : dérives racistes des écrivains indo-anglais.**

Catherine Champion, chargée de recherche au CNRS (Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud).

L'enjeu de l'adoption de l'anglais en Inde était double : ternir définitivement l'image glorieuse du « Sahib » ; et même, prévenir la montée au pouvoir de tout éventuel « Kala Sahib » (« brown Sahib »), tenté de reproduire le schéma. Les œuvres des écrivains « indo-anglais » débouchent aussi sur l'élaboration des thèses racistes.

### **Imagini e didascalie : geni della propaganda coloniale italiana.**

Enrico Castelli, docteur en anthropologie et directeur du musée ethnographique de Montone (Italie)

À travers un corpus iconographique, composé des photographies et des dessins satiriques sur la colonisation africaine et l'étude des rapports textes-images, cette intervention propose d'aborder la spécificité de la propagande coloniale italienne.

### **La « race » chinoise dans l'imaginaire français : l'exemple de la révolte des boxeurs (1900).**

Yann-Firmin Herriou, doctorant en histoire au CRHFC (Université de Paris X Nanterre).

Dans le cadre historique de la révolte des Boxeurs, il s'agit ici de déterminer quel fut l'image de la « race » chinoise en France, en comparant ses qualifications avec celles appliquées aux « races » africaines puis en cernant les particularités qui lui sont aussi attribuées.

### **Genre, sexe et « race » : le post-colonialisme mental dans le masque d'or de Charles Brabin et Charles (1932).**

Martine Van Woerkens, docteur en ethnologie et chercheur à l'école pratique des hautes Etudes (section des sciences religieuses).

Le masque d'or, film de 1932, oppose à l'occident masculin, rationnel et source du combat pour le Bien, une Chine féminisée, cruelle et impure, où les technologies de pointe se conjuguent à la magie pour assurer la victoire

du mal. Les personnages féminins sont les vecteurs de cette sexualisation outrancière, autour de laquelle se construit un message raciste.

## **Samedi 11 février**

### **Entreprise coloniale et représentations « raciales » : regards croisés.**

Sous la Présidence de Marc Michel

Simultanément à l'évolution historique du système colonial, les images coloniales produites en métropole se modifient. Quels liens doit-on tisser entre ces transformations parallèles ? De quelles particularités l'iconographie coloniale est-elle productrice durant toute la période ?

### **De l'apogée colonial à la révolution impériale : les « races » dans l'imaginaire colonial français de la grande guerre à Vichy.**

Pascal Blanchard, docteur en Histoire (Université de Paris I), Stéphane Blanchoin, doctorant en histoire au CRHFC (Université de Paris X Nanterre)

C'est l'« indigène » et non l'Africain qui transparait dans la production iconographique de la première moitié du siècle. Les vieux stéréotypes issus des discours de Saussure resurgissent alors dans l'imaginaire développé de Sarraut à Vichy.

### **La représentation des particularismes ethniques et religieux en Syrie et au Liban à l'époque du mandat (1918-1946).**

Pierre Fournié, conservateur du patrimoine aux archives du ministère des Affaires Etrangères

Dès le début du mandat, les responsables de l'administration s'efforcent de caractériser les « indigènes » composant la population syro-libanaise au travers de nombreux reportages photographiques. Encore très imprégnée de l'imaginaire des orientalistes du XIXe siècle, cette iconographie a servi de support à un discours politique très vite controversé.

### **Représentations de l'« indigène » dans les comptoirs français en Inde.**

Jacques Weber, docteur d'Etat en histoire et maître de conférence en histoire contemporaine (Université de Nantes)

L'image de l'indien varie selon les milieux sociaux et l'époque, l'image plus négative parmi les créoles que chez les fonctionnaires « de passage ». Les Français émettent des jugements contrastés, souvent sévères pour les catholiques et indulgents pour les hindous.

## **Le regard colonial sur les « races » aux Comores : fiabilité et rentabilité ».**

Sophie Blanchy, docteur en anthropologie et chercheur au CEROI-INALCO

À travers un portrait d'ensemble de l'image que les coloniaux (médecins coloniaux et administrateurs) se faisaient des différentes « races » des Comores, on cherchera à comprendre en quoi le projet d'exploitation qui les avait amenés dans l'archipel façonnait leur façon de voir.

## **Représentations des gens de couleurs et du métissage aux Antilles dans la littérature para-anthropologique (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).**

Jean-Pierre Jardel, professeur et directeur du laboratoire d'ethnologie : Méditerranée, Pays d'Outre-mer (Université de Nice).

La littérature para-anthropologique » regroupe non seulement les récits de voyage, mais aussi la littérature d'escale, les romans de mœurs coloniaux auxquels on peut ajouter la littérature de reportage. Elle a contribué à engendrer une stéréotypie, en reprenant et en renforçant, à des époques différentes, les mêmes traits ou les mêmes images-clichés du milieu humain considéré.

## **L'immigration coloniale et l'iconographie anticolonialiste entre les deux guerres mondiales.**

Claude Liauzu, professeur d'histoire du Tiers-monde (Université Paris VII)

Africains, indochinois, Chinois, maghrébins et Antillais présentent, pendant l'entre-deux-guerres, un intérêt sans rapport avec leur proportion dans la population métropolitaine. Sollicités par l'administration, le PC et la CGTU, ils forment cependant leurs propres organisations. L'iconographie anticolonialiste sera le matériau de cette intervention.

## **Les « races » de l'empire français à la veille des Indépendances.**

Nicolas Bancel, doctorant en histoire au CRA (Université Paris I)

Après la seconde guerre mondiale, l'identification des types ethniques disparaît pratiquement de la propagande coloniale d'Etat. Cette étude se propose d'aborder le passage d'un ordre du monde fondé sur une hiérarchisation « raciale » à un ordre fondé sur une hiérarchisation sociale et économique.

## **De l'« Arabe » aux Algériens, le rapport de force colonial et ses représentations dans les photographies des appelés du contingent, 1955-1962.**

Claire Mauss-Copeaux, agrégée d'histoire contemporaine et doctorante en histoire (Université de Reims).

Un corpus de 2000 photographies, réalisées pendant la guerre d'Algérie par des soldats du continent, les entretiens réalisés avec les appelés de

1989 à 1994 et les publications actuelles des associations d'anciens combattants permettront d'évaluer la continuité et les mutations subies par ces stéréotypes.

### **Entreprise coloniale et représentations « raciales : regards exposés.**

Sous la Présidence de Philippe Garcia de la Rosa et Dominique Taffin

Les expositions coloniales et les manifestations officielles ont contribué à la mise en scène de l'« indigène », depuis la conquête et jusqu'aux politiques d'immigration contemporaines. Un imaginaire domine cette production iconographique.

### **La politique des « races à Madagascar : l'ordre de la conquête.**

Chantal Valensky, docteur en histoire et enseignante

On cherchera à saisir la genèse d'un processus idéologique à travers la politique des « races » à Madagascar comme mode de compréhension du non-européen par le conquérant, supposant l'élaboration de doctrines coloniales, et se demandant si cette politique des « races », à l'origine de concepts en vigueur durant toute l'époque coloniale s'inscrit dans le discours sur les « races »

### **L'exposition nationale et coloniale de Rouen et la mise en scène des « indigènes » africains, de mai à octobre 1896.**

Casimir Bathia, doctorant en histoire au GRHIS-URA CNRS 1274 (Université de Rouen)

L'exposition nationale et coloniale, que la ville de Rouen a abritée en 1896, s'est tenue alors que les grandes expositions était d'actualité en France. La mise en scène de l'exposition a certainement contribué à la mise en place d'une conscience coloniale en Normandie et en France.

### **Etre « indigène » aux expositions : Paris 1931 et Paris 1937.**

Catherine Hodeir, agrégée d'histoire et maître de conférences (Institut d'Etudes Politiques Paris).

La communication traitera de l'« indigène » dans le cadre de l'Exposition » coloniale, c'est-à-dire son rôle de figurant dans le décor qu'il doit animer, de son statut en tant que travailleur dans la cadre d'une manifestation publique et, en regard, des « indigènes » en marge de l'exposition.

### **Les canaques et l'exposition coloniales internationale de 1931.**

Joël Dauphiné, docteur ès lettres et agrégé d'histoire.

L'exposition coloniale internationale de 1931 à Vincennes marque une étape importante de la consolidation des images et des préjugés qui imprégnaient de nombreuses consciences françaises. Les Canaques ne

furent pas jugés dignes d'être invités et ne figurèrent donc pas dans l'enceinte de l'exposition.

### **Scènes festives coloniales. Colonisateurs et colonisés lors des inaugurations ferroviaires en Afrique française de 1882 à 1934.**

Edmond Maestri, professeur d'histoire contemporaine et doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de la Réunion.

Les inaugurations ferroviaires, dans le cadre de la « République impériale », ont mis en scène la hiérarchisation et la discrimination des « races » ainsi que l'utilisation et la manipulation des foules. L'iconographie de ces manifestations officielles joue alors un rôle dans la simplification réductrice du colonisateur et du colonisé.

### **Représentations « missionnaires » catholiques des « races » et peuples africains.**

Francis Arzalier, docteur en histoire et chercheur au Groupe de Recherche sur la Colonisation (IHRF- Université Paris I)

La dimension catholique en France a toujours été essentielle dans les images de l'Afrique nées de l'Entreprise impériale. Les publications missionnaires, dans leur souci de simplification et même leurs outrances, sont souvent révélatrices des mentalités.

### **La femme domestique en images : objet érotique ou sujet domestique.**

Eric Savarese, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques et doctorant en sciences politiques.

Il s'agit de savoir si la femme noire a subi une mutation parallèle à l'homme noir et si sa nudité fréquente s'oppose aux images plus modernes de gardienne du foyer ou d'agent économique. Comment interpréter le modèle linéaire de développement que proposent ces représentations ?

### **Des amérindiens à Paris en 1892. Production et usages des images de l'autre.**

Gérard Collomb, chargé de recherche au CNRS (Centre d'ethnologie française)

Les représentants politiques des Kalina de Guyane revendiquent aujourd'hui le contrôle des représentations « coloniales » de leur culture et de l'usage de celles-ci. Cela pose la question du contrôle indigène de la représentation de l'Autre qu'élabore, aujourd'hui comme hier, l'ethnologue.